

Fig. 1



Fig. 2

Sieht der Beobachter nicht genau, welche Felder gezeichnet sind, dann erlaubt mir die Angabe

rechts vorne schwarz

immer noch die Kennzeichnungswoche zu bestimmen. In manchen Fällen ist auch der Vermerk, ob es sich um eine alte oder um eine junge Möve handelt, von grosser Bedeutung.

Beobachtungen von gefärbten Möven (als Farbe wird rot, blau, grün, gelb verwendet) sind mir sehr wichtig und ich bin deshalb jedem Vogelkenner, der mir von solchen Wahrnehmungen berichten kann, sehr dankbar.

Lukas Hoffmann, Schönenberg, Pratteln b. Basel.

Trajectoire aérienne de Mouettes rieuses (Fig. I).

Le 21 octobre 1940 vers midi, soixante-six Rieuses exploitaient les Foulques pêchant dans le Port de Genève (en a), tandis que vingt-six autres rangées en triangle et passant à environ 200 m. en l'air se mettaient à décrire des cercles d'observation dans le brouillard. Une jeune Rieuse posée (en a) les apercevant alors qu'elles étaient à plus de cinq cent mètres s'élança sans hésitation pour les rejoindre (en b). Après avoir exécuté toutes ensemble plusieurs voltes, elles se laissèrent glisser en piqué à une vitesse vertigineuse, les ailes à demi pliées, suivant une parabole de chute qu'elles coupèrent de deux rebroussements (c et d) exécutés soit sur l'aile soit en looping, probablement pour diminuer l'accélération.

Deux cas de commensalisme chez les Grèbe castagneux (Fig. II).

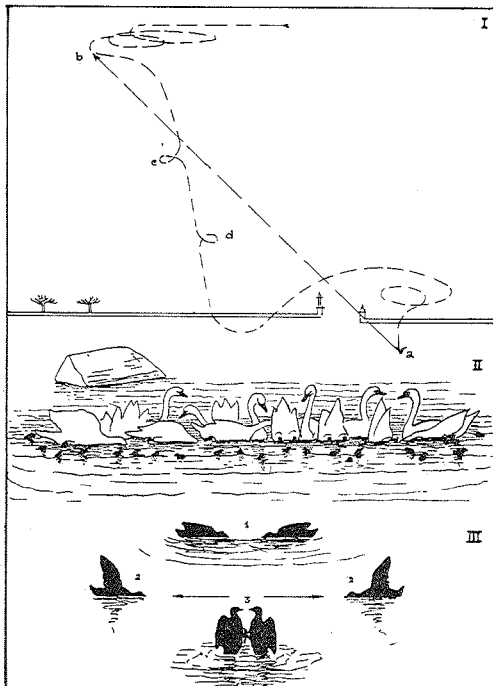
a) Le 12 octobre 1938, j'eus le plaisir de voir, non loin de la Pierre du Niton dans le Port de Genève, un curieux spectacle: Réunis en cercle autour d'un point fixe, une vingtaine de Cygnes pêchaient des algues. Ils formaient une élégante corbeille blanche donnant l'illusion d'un énorme nénuphar autour duquel plongeaient sans arrêt des Grèbes castagneux s'emparant probablement des crustacés et des larves d'insectes que les cygnes dérangaient en arrachant les végétaux.

b) D'autre part, durant tout l'hiver 1940—1941, un groupe de quatre Fuligules morillon se tenait chaque jour non loin du quai. Ils avaient comme commensal un jeune Grèbe castagneux qui plongeait peu de temps après eux, sans doute pour capturer les crustacés et les larves que les Morillons faisaient fuir lorsqu'ils

rasaient du bout du bec la surface du limon afin d'y prendre algues et coquillages¹⁾.

Nage «à reculons» (?) chez la Foulque macroule (Fig. III).'

Le 27 octobre 1938, deux Foulques macroule se mettaient en position pour un de ces duels qui leur sont familier et qui se produit probablement chaque fois que deux individus convoitent le



même territoire de chasse ou le même objet sous lacustre: Bec au ras de l'eau, corps ramassé, ailes se surélevant, puis attaque avec les griffes. Les deux duellistes, après être arrivés bec à bec (1) en se regardant «dans le blanc des yeux!» se retirèrent subitement *en arrière* (2) sur plusieurs mètres, probablement *en nageant à l'envers*? (C'était pour moi un spectacle nouveau et très curieux). Puis les deux acteurs s'élançèrent l'un sur l'autre et le duel à coup de griffes (5) se déroula comme d'habitude. R. Poncy.

¹⁾ Je n'ai pas constaté jusqu'à présent la présence de restes de Poissons dans l'estomac des Castagneux que j'ai examinés, soit 3 en janvier, 2 en février, 2 en mars, 1 en avril, 5 en novembre, 2 en décembre. (Voir aussi: Madon P.: Le Secret du Grèbe in *Alauda* 1931 et id. Le Problème du Grèbe in *Rev. franç. Ornith.* 1926.

Les Pêcheurs du Port de Genève, bons observateurs, m'ont affirmé avoir vu souvent les Castagneux pêcher des Alevins.